

# ASSOCIATION DES ANCIENS ELEVES DE L'ECOLE CENTRALE LYONNAISE

7, rue Grôlée - LYON (2<sup>e</sup>)

C. Ch. Post. 19-95



## TECHNICA DE GUERRE

N° 6

Mars 1940

### SOMMAIRE

Lettre au Président. — Sus au défaitisme. — Un Lyonnais avait inventé... — Le 2<sup>e</sup> Salon de la France d'Outre-Mer. — Bibliographie. — Chronique de l'Ecole. — Chronique de l'Association. — Courrier des mobilisés. — Chronique des Groupes. — Petit carnet E. C. L. — Affectations spéciales. — Service placement. — Changements d'adresses et de situations.

## LETTRE AU PRESIDENT

---

*Nous sommes accoutumés à trouver à cette place vos encouragements et vos conseils ; pour une fois, vous y trouverez le témoignage d'affection de tous les membres de l'Association qui ont appris, avec peine, l'accident qui vous est survenu ; ils ont fait les vœux les plus sincères pour votre prompt rétablissement et ils se réjouissent maintenant de savoir que, grâce aux soins dévoués de Mme Cestier, vous êtes en bonne voie de rétablissement et reprendrez incessamment la Direction de l'Association.*

*Nous ne disons pas de vos affaires, car nous savons que l'Association passe en premier.*

*Les Lyonnais seront heureux de vous renouveler, à la réunion de jeudi, la part qu'ils ont prise à vos ennuis et leur joie de votre guérison.*

---

N. D. L. R. — Vendredi 20 janvier, le Président, allant de très bonne heure à son bureau, malgré le verglas rendant toute circulation impossible, a fait une chute qui, sans toutefois provoquer une fracture du crâne, a produit une telle commotion cérébrale qu'il a dû s'aliter et même être transporté quelques jours en observation dans une clinique. Grâce au repos absolu et aux soins dont il a été entouré, le Président est maintenant rétabli, mais ce n'est que progressivement qu'il reprendra toute son activité.

---

## Sus au défaitisme !

---

Depuis cinq mois, la France est en guerre ; une « drôle de guerre » disent certains en constatant l'inaction des armées en présence figées dans une immobilité presque complète à l'abri de puissantes lignes fortifiées.

La guerre actuelle ne répond sans doute pas à l'idée qu'on s'en était faite par avance. Jusqu'à présent, il n'y a eu ni grandes batailles mettant aux prises des millions d'hommes comme en 1914, ni bombardements par avions des villes ouvertes, ni guerre des gaz, rien en un mot de ce qui était considéré comme devant caractériser les guerres modernes.

Cependant, à maintes reprises, depuis quelques semaines, des voix hautement autorisées ont fait entendre de graves avertissements, mettant en garde les populations contre un optimisme exagéré et faisant prévoir à plus ou moins bref délai un changement complet dans le caractère de la lutte.

Il ne faudrait pas oublier au reste que si, fort heureusement, les pertes de vies humaines ont été relativement peu nombreuses du côté français, la guerre actuelle n'a pas moins causé déjà d'innombrables victimes.

C'est par dizaines de milliers, en effet, que peuvent se compter les soldats de Pologne ou de Finlande tombés sur les champs de bataille, les malheureuses victimes innocentes des bombardements aériens ; les marins envoyés au fond des eaux avec leurs bateaux torpillés ou heurtés par les mines flottantes, les citoyens polonais, tchèques, moraves ou autrichiens massacrés sans pitié par un vainqueur qui ne se fait pas scrupule d'étouffer dans le sang les gémissements ou les cris de colère des peuples qu'il opprime.

Pourtant notre cher pays a été cette fois préservé de l'invasion. La crainte d'une riposte, qui rendrait coup pour coup ou mieux dix coups pour un, a protégé nos villes du sort affreux de tant de cités polonaises ou finlandaises. La marine militaire française est encore intacte, elle représente une force considérable. Notre armée de terre reste la première du monde et son armement s'améliore de jour en jour.

Pouvons-nous donc espérer gagner cette guerre sans lutte et sans sacrifices ? Le croire serait d'une impardonnable légèreté. Tout fait prévoir au contraire que les heures critiques succéderont au calme actuel : elles sont peut-être proches. Des combats rudes et hélas meurtriers seront sans doute nécessaires pour réduire à merci un adversaire formidable et préparé de longue date. Notre pays connaîtra les angoisses, les alternatives de crainte et d'espoir, les privations, qui sont l'accompagnement de toute guerre, avant que la victoire ne vienne récompenser son effort patient, courageux et obstiné.

Dans ces conditions, le devoir des classes dirigeantes, des classes intellectuelles, en particulier, est clairement tracé. Elles doivent s'efforcer d'élever l'âme du pays à la hauteur des sacrifices qui peuvent lui être imposés. Ce sera chose facile — car le Français accomplit de tout son cœur les devoirs qu'il comprend bien — si on lui démontre le caractère sérieux de cette guerre et si on lui précise nettement ce qui en est le véritable enjeu.

Ce qui est en cause dans le conflit actuel c'est tout simplement l'existence même de notre pays, c'est la sauvegarde de nos libertés et de notre patrimoine spirituel et moral et aussi de tous nos biens matériels, car le vainqueur ne manquerait pas de nous ruiner afin de mieux nous asservir.

Le combat qui nous oppose à la sauvagerie asiatique et à la brutalité teutonique c'est celui de la civilisation chrétienne contre la barbarie des âges révolus : c'est en un mot une nouvelle Croisade.

Trop nombreux malheureusement sont ceux qui, chez nous, ne semblent pas avoir nettement saisi la gravité de cette lutte. Par insouciance, par égoïsme, beaucoup trop de Français font inconsciemment le jeu de nos ennemis. Il est un état d'esprit et une façon d'agir qu'au cours de la Grande Guerre on avait désignés d'un mot peu harmonieux mais expressif : le défaitisme ; d'où on avait tiré le qualificatif de défaitiste, toujours d'actualité parce qu'il s'applique admirablement, aujourd'hui comme il y a 25 ans, à ceux qui sans positivement trahir leur pays contrecarrent de diverses façons l'œuvre de salut national.

Défaitistes, ceux qui se font étourdir par l'écho de racontars susceptibles de troubler la confiance populaire en notre victoire finale ;

Défaitistes, les timorés qui redoutent tout de l'avenir et font passer dans leurs propos la crainte qui étroit leur âme pusillanime ;

Défaitistes, les rebelles à toute discipline, les critiques systématiques, les dénigreur de parti-pris. Nous ferons entrer dans cette catégorie les stratèges du Café du Commerce, au jugement de qui tout chef est coupable de trahison s'il veut ménager la vie de ses hommes en ne se risquant pas à des offensives prématurées ;

Défaitistes, les égoïstes, les cupides ne rougissant pas d'édifier leur fortune sur la ruine du pays ; les gens trop prévoyants accumulant les denrées au risque de les raréfier et de provoquer la hausse des cours, rendant plus cruel le sort des pauvres gens et portant ainsi atteinte de façon indirecte au moral du pays ;

Défaitistes, les mauvais Français soutenant ou du moins ne réfutant pas de toute leur énergie, quand ils en ont l'occasion, les théories odieuses de ceux dont l'idéologie ne justifie pas l'attachement à des chefs et à des formules condamnés par le gouvernement, le parlement et l'immense majorité des Français ; ceux qui, par malsaine curiosité, se mettent chaque soir à l'écoute du traître ignoble de Stuttgart. Je ne l'ai pour ma part entendu qu'une fois et, tout remué de colère et de dégoût, je me suis juré de ne plus commettre jamais la faute dont se rendent coupables — je dis bien coupables — quotidiennement de trop nombreux Français ;

Défaitistes, enfin, tous ceux qui n'ont pas su se créer une mentalité de guerre et entendent poursuivre leur existence comme si notre pays ne jouait pas son rôle dans le drame affreux qui bouleverse l'univers.

Devant ce drame où se débat le sort de l'Europe et peut-être du monde, combien apparaissent misérables et même ridicules certaines jérémiades.

— N'est-il pas injuste et insupportable, me disait tout récemment quelqu'un, que nous soyons engagés à nouveau dans un conflit ? Notre génération ne connaîtra-t-elle pas quelques années de paix et de tranquillité, et pourquoi n'arrêterions-nous pas dès à présent cette lutte stupide ?

— Je conviens, répondis-je, que le sort des hommes de notre âge est affreux : leur jeunesse s'est passée sur les champs de bataille et, parvenus à l'âge mûr, ils y envoient leurs fils, quand ils ne partent pas eux-mêmes de nouveau. Mais là n'est pas la question.

Si vous étiez, une nuit, attaqué par un malfaiteur, jaloux de votre paisible bonheur et qui pour mieux vous détruire s'est armé jusqu'aux dents, l'accueillerez-vous par des plaintes et des récriminations, et vous contenteriez-vous de lui faire observer que l'entente pourrait se faire entre vous à condition de modérer ses exigences ? Non, n'est-ce pas ; parce que vous êtes un homme, vous n'auriez qu'un réflexe : armer votre main, vous défendre et chasser l'agresseur.

La France, la Grande-Bretagne, la Pologne, la Finlande et plus tard les autres pays déjà désignés pour les futures agressions n'ont pas fait et ne feront pas autre chose.

Deux malfaiteurs avaient juré de détruire en Europe toute liberté, d'asservir l'un après l'autre tous les peuples, d'étendre progressivement sur le monde leur abjecte domination. S'ils étaient arrivés à leurs fins, c'en était fait pour toujours de ce qui pour un homme civilisé représente la beauté et la noblesse de l'existence. Les pays libres se sont dressés pour empêcher ce crime.

Nous sommes maintenant dans la lutte, le moment n'est plus d'ergoter sur les origines du conflit, de discuter les chefs qui commandent, de choisir entre les armes qui s'offrent à nous. Le devoir est de lutter jusqu'à la Victoire et, parce que nous savons notre cause juste et sainte, nous en faire les paladins et les croisés.

Sus donc au défaitisme ! Répétons, en l'appliquant à notre pays, la noble recommandation que le grand Nelson, à la veille de Trafalgar, adressait à ses marins : « La France attend que chacun de nous fasse son devoir ». Nos soldats qui, eux, ne connaissent pas les défaillances donnent à ceux de l'arrière un exemple magnifique de courage et de volonté. Que tous à l'intérieur du pays intact travaillent en silence, chacun à son poste, dans le même esprit, se répétant et mettant en pratique la devise : « Se taire, c'est servir ! »

---

## Un Lyonnais avait inventé, il y a 30 ans une hélice à pas variable

La lecture de vieux documents offre au chercheur bien des surprises. On sait de quelle importance fut, pour le développement de l'aviation, la mise au point de dispositifs d'hélice à pas variable destinés à accroître la sécurité au départ et à l'atterrissage. Or, il semble bien que c'est à un Lyonnais que revient le mérite d'avoir, il y a tout près de 30 ans — c'est-à-dire à l'époque des premiers pas de l'aviation — sinon proposé une solution définitive, du moins réalisé un dispositif simple et robuste se proposant « de faire varier à volonté le pas d'une hélice, même pendant la rotation et sans aucune difficulté ».

C'est dans *La Revue Lyonnaise des Inventions*, Bulletin mensuel de la Société Lyonnaise des Inventeurs, numéro de janvier 1911, qu'il m'a été donné de faire par hasard tout récemment cette curieuse découverte ; je pense qu'elle est de nature à intéresser les nombreux ingénieurs orientés vers le perfectionnement du plus lourd que l'air.

Je ne reproduirai pas ici les détails techniques d'exécution du dispositif présenté par l'inventeur. Il me suffira de faire connaître la conclusion de l'article publié par la *Revue Lyonnaise des Inventions* pour montrer la façon dont celui-ci avait compris le problème et faire ressortir l'intérêt de la solution proposée.

« En résumé, est-il écrit, l'invention consiste en un dispositif d'hélice à pas variable comprenant des pales solidaires chacune d'un tourillon et s'inclinant plus ou moins à volonté, lorsqu'on manœuvre un manchon solidaire de deux fourches dont le mouvement de translation par l'intermédiaire de pièces convenables a pour effet de faire tourner les deux tourillons autour du même axe, mais en sens contraire l'un de l'autre, de façon à ce qu'on puisse faire varier le pas de l'hélice, depuis 0 jusqu'à un maximum convenable.

« L'appareil, dont nous donnons la description, serait particulièrement intéressant, au point de vue aviation. La mobilité des pales de l'hélice permettant de varier le pas depuis zéro jusqu'au maximum convenable doit faciliter le départ, en permettant de ne donner le pas nécessaire qu'au moment où la vitesse de l'hélice sera suffisante pour enlever rapidement l'aéroplane.

« Quant à l'atterrissage, il sera sûrement plus facile et moins dangereux, n'étant

*pas obligé, pour cette manœuvre, d'arrêter le moteur, ce qui permettra, le cas échéant, de reprendre facilement le vol, si la manœuvre ne s'est pas effectuée avec une suffisante précision. »*

L'inventeur de ce dispositif était M. Dubois, 35, rue du Dauphiné, à Lyon. Si, comme je le souhaite, il vit encore actuellement, peut-être lira-t-il un jour ce numéro de T.D.G. J'espère que, dans ce cas, il vaudra bien nous dire ce qu'il pense de la brillante carrière de l'hélice à pas variable, et nous expliquer pourquoi, ayant eu, semble-t-il, la première idée de ce perfectionnement mécanique, il a dû laisser à d'autres l'honneur et le profit de sa réalisation pratique et de production industrielle.

---

## LE 2<sup>me</sup> SALON DE LA FRANCE D'OUTRE MER S'OUVRIRA LE 2 MAI PROCHAIN

---

Jamais ne se sont autant affirmées que depuis la guerre, l'unité et la solidarité de l'Empire français. Cette force nouvelle, gage certain de la victoire, recevra une éclatante consécration par l'ouverture du Salon de la France d'Outre-Mer, au Grand-Palais. Cette importante manifestation, organisée sous la présidence de M. Louis Rollin, ancien ministre des Colonies, se déroulera du 2 au 26 mai. Ainsi en a décidé M. Georges Mandel qui veut intensifier, malgré la guerre, l'activité de notre Empire.

La magnifique nef des Champs-Élysées offrira, cette année, un tableau grandiose de l'Empire. Toutes ses productions, qui assurent en ce moment le ravitaillement de la Métropole, seront représentées. Les produits alimentaires les plus divers et les plus variés voisineront avec les richesses minérales et industrielles. Tout l'effort réalisé par la France pour la mise en valeur de ses territoires d'Outre-Mer sera ainsi mis en évidence aux yeux du public français.

Le Salon de la France d'Outre-Mer consacrerá enfin une part des plus importantes à l'armée de l'Empire. Une exposition rétrospective des troupes coloniales témoignera de la vitalité d'une armée d'élite qui participe à la défense du territoire national.

---

### BIBLIOGRAPHIE

**FORMULAIRE DE CONSTRUCTION MECANIQUE**, par R. Fontaine, chef de fabrication, à l'usage des constructeurs mécaniciens, ingénieurs, dessinateurs, chefs de fabrication, contre-maîtres, ouvriers, monteurs mécaniciens et élèves des établissements d'enseignement technique.

Élégant carnet de poche relié en simili-cuir (14×9) de 286 pages de texte, renseignements utiles et figures.

Prix : 25 francs ; franco par la poste : 28 francs.

Librairie Polytechnique Ch. Béranger, 15, rue des Saint-Pères, Paris. C. chèques postaux Paris 185-34.

**FORMULAIRE DU BATIMENT ET DES TRAVAUX PUBLICS**, par H. Ancely, ingénieur E.C.P., à l'usage des ingénieurs, architectes, entrepreneurs, conducteurs et agents des travaux publics.

Élégant carnet de poche relié en simili-cuir (14×9) de 241 pages de texte, renseignements utiles et figures.

Prix : 25 francs ; franco par la poste : 28 francs.

Librairie Polytechnique Ch. Béranger, 15, rue des Saints-Pères, Paris. C. Chèques Postaux Paris 185-34.

**L'AGENDA BERANGER 1940**. Pour les ingénieurs, architectes, industriels, entrepreneurs, électriciens, mécaniciens et en général tous les praticiens.

Élégant carnet de poche relié en simili-cuir (14×9) de 82 pages de texte, renseignements utiles et figures, complété par l'agenda proprement dit de deux jours à la page.

Prix : 22 francs ; franco par la poste : 25 francs.

Librairie Polytechnique Ch. Béranger, 15, rue des Saints-Pères, Paris. C. Chèques Postaux Paris 185-34.

**TOUS  
LES FILS  
ET CABLES  
ISOLÉS**

**LES CABLES DE LYON**

**Manufacture de Fils et Câbles Électriques  
de la Compagnie Générale d'Électricité**

---

**Câbleries Réunies des**

**Câbles de Lyon et de la Société Industrielle des Téléphones**

---

**Siège à LYON : 160, Avenue Jean-Jaurès**



## CHRONIQUE DE L'ECOLE

M. le Directeur Lemaire est rentré de convalescence et a repris la direction de l'Ecole à laquelle il donne à nouveau toute son activité et sa haute compétence.

Les Laboratoires et Travaux pratiques fonctionnent normalement depuis que M. Clergue a repris son poste comme chef des travaux.

Les 5 élèves de 3<sup>e</sup> année qui continuent leurs études ont beaucoup de chance de pouvoir les terminer avant d'être mobilisés.

Plusieurs camarades mobilisés ont tenu à faire une visite à l'Ecole pendant une permission de détente ou de convalescence.

C'est d'abord Glas (1937), sous-lieutenant, 5<sup>e</sup> Groupe, 245<sup>e</sup> R.A.D., S.P. 244.

Ce sont ensuite les élèves de 3<sup>e</sup> année Borie, en convalescence, qui rejoint Poitiers comme E.O.R.

Janoray, qui rejoint Poitiers, caserne Rivaud.

## CHRONIQUE DE L'ASSOCIATION

### CONSEIL D'ADMINISTRATION

Le Conseil d'administration s'est réuni le 27 janvier, sous la présidence de Jaricot, vice-président ; il a adressé, en son nom et au nom de tous les membres de l'Association, au Président Cestier, le témoignage de la part prise à l'accident qui lui est survenu et des vœux de prompt rétablissement.

Il note, avec satisfaction, les perspectives de publicité qui viendra soulager le budget de l'Association.

Au sujet de M. Sabot, secrétaire administratif, il laisse au Président toutes initiatives pour concilier les nécessités militaires et celles de l'Association.

Il décide que, à dater du mois de mars, les réunions mensuelles auront lieu au Café-Restaurant Paufigue, le premier jeudi de chaque mois, cette réunion étant précédée d'un dîner intime.

Pour faciliter le recouvrement des cotisations, il a été décidé de joindre au n° 5 de T. D. G. une formule de versement, au compte de l'Association, du service des chèques postaux.

### DAMES ÉCÉLISTES

Grâce à Mlles Sourisseau et Martin et à Mmes Verneau, Tardy, Martin, Morel et Cordier, de nouveaux colis ont pu être adressés au front.

Nous les remercions au nom des bénéficiaires dont nous voudrions reproduire les lettres pleines de sincère reconnaissance envers celles qui se dévouent pour eux.

En dehors des lainages indispensables, il faut adresser aux mobilisés un peu de superflu. Vous êtes de bonnes ménagères, Mesdames, cherchez dans vos placards si vous n'avez pas des jeux qui pourraient distraire nos soldats : jeux de cartes, de dominos, de dames, etc.

D'avance merci.

### COURRIER DES MOBILISÉS

En l'absence du Président Cestier nous avons reçu et répondu aux nombreuses lettres de camarades mobilisés, notamment de :

Fillard (1921), Nové (1924), Martin (1922), Cuzin (1931), Pey (1906), Pradat (1930), Rivet (1929), Roux-Berger (1910), Morand (1903), Balme (1920 N), Raffin (1925), Chavanne (1912), Fayol (1902), Tardy (1923), Glas (1937), Richelmy (1914), Martenet (1909), Boulieu (1914), Réal (1932), Buclon (1905), des Georges (1927), Balaguy (1920 A), Germain (1923), Perenet (1920 B), Ferrier (1901), Dubost (1926), Reynier (1912), Cachard (1920 B), Vincent (1923), Espenel (1928), Pionchon (1923), Dussud (1920 A), Berthillier (1927), Voisin (1938), Magnard (1920 A), Tromprier (1923), Chamoux 1933, Rumilly (1922), Thévenot (1923), Voisin (1398), Groubier G. (1927), Pin (1926), Layrisse (1936), Degros, élève de 3<sup>e</sup> année.

## CAISSE DE SECOURS ET COTISATIONS SUPPLÉMENTAIRES

Les ressources de l'Association se sont enrichies de 1.600 francs, grâce aux versements faits soit au titre caisse de secours, soit au titre cotisations supplémentaires par nos Camarades :

Giraud (1932), Groupe Côte-d'Azur ; Clément (1927), Dussud (1920 A), Rétivat (1927), Colin (1891), Charmetant (1902), Vallet (1920 B), Thimon (1926), Dupont (1921), Valdant (1899), Galle (1935), Micoud (1925), Pionchon (1923), Deligny (1922), Ducroiset (1901), Balme (1920 N), Perroy (1925), Darcon (1931), Patriarche (1927), Bonnefoy (1936), Claudinon (1914), Blachon (1920 N), Garnier (1928), Trincano (1901), Giraud (1902), Parise (1907), Vignal (1933), Moutet (1922), Carron (1921), Ponsonnet (1932), Deschamps (1922), Cotton (1920), Coumes (1920 N), Seignobosc (1905), Farges (1923), Allaire (1906), Foucre (1920 B), Bellet (1896), Cavat (1920 A), Habouzit (1896), Lasseigne (1939), et par Mme Thimel.

## PETITE CORRESPONDANCE E. C. L.

Le Lieutenant DUBOST (1926), 2<sup>e</sup> Batterie, 47<sup>e</sup> R.A.D., Secteur postal 13, demande l'adresse de son ami QUINTEAU (1927).

Ce même renseignement serait utile à l'Association, si Quinteau est mobilisé.

---

## CHRONIQUE DES GROUPES

### GROUPE DE LYON

CESTIER, Président, 7, rue Grôlée, Lyon (2<sup>e</sup>). Téléphone : Franklin 48-05.

Réunion du 2 février 1940.

Etaient présents :

Chaîne (1912), Armand (1920 A), Straetmans (1920 A), Pallière E. (1934), Jaricot (1909), Burelle (1913), Ganeval (1911), Quenette (1928), Magnin (1897), Montailleur (1934), Claveau (1920 B), Pallière H. (1934), Mizony (1914), Villard (1927), Boissonnet (1904), Michel (1921), Huvet (1905), Rittaud (1920 N), Marti (1921).

Excusés : Cestier (1905), Claret (1903).

Les Lyonnais étaient relativement nombreux à cette réunion. Qu'est-ce qui a bien pu les faire sortir : l'annonce du printemps ou le désir de verser un pleur sur la dernière réunion au Café Morel ?

Tous se sont inquiétés de la santé du Président et ont appris, avec plaisir, qu'il assisterait à la prochaine réunion. Des vœux unanimes de complet rétablissement lui sont adressés.

On s'est félicité du choix du Café-Restaurant Paufique, au point que des amateurs de primeurs s'y sont, sur le champ, transportés. Ils ont trouvé : Cuvelle (1922) et Allard-Latour (1920 A) qui, en retard d'une heure, étaient en avance d'un mois.

Chaîne a mangé tant de matefaims qu'il a été incapable de donner un compte rendu de cette réunion, même réponse de Monnier qui ne se souvient que d'avoir demandé 2 sans atout et chuté de 4, et de Quenette épuisé d'avoir pris note des présents ; aussi le compte rendu de cette réunion est-il peut-être complètement faux car il a été rédigé par :

UN E. C. L. QUI N'Y ÉTAIT PAS.

### GROUPE DE PARIS

1920 A MIGNOT Jean, 86, rue Charles-Laffitte, Neuilly-sur-Seine. Téléph. : Maillot 37-73.

Le Groupe de Paris s'est réuni, le dimanche 11 février. De nouveaux E. C. L. se sont joints aux fidèles de ces réunions.

Étaient présents : Béthenod (1901), Licoys (1905), Morand (1903), Boueille (1901), Raymond (1901), Koehler (1912), Mielle (1912), Jouret (1920 B), Monnet (1922), Scheer (1922), Mignot (1920 A) et Madame.

S'étaient excusés : Fayol (1902), Joubert (1904), Lambert (1906), Bollard (1905).

Prochaine réunion, dimanche 10 mars, à 12 h. 30, Restaurant Moulin du Berry, 9, rue de Berri.  
MIGNOT (1920 A).

## GROUPE DE MARSEILLE

1897 DUBOUT Francis, 48, rue Breteuil, Marseille.

Buclon (1905), actuellement Capitaine à Marseille, a secondé Dubout (1897), et, grâce à quelques coups de téléphone, étaient présents, le mardi 6 février, à la Brasserie du Chapitre, à 18 h. 30 :

Francis Dubout (1897), Paul Roux (1901), Léon Guyetand (1905), Eugène Buclon (1905), Henri Guy (1920), Robert Curial (1921) et Raymond Farges (1923).

La plus grande cordialité et un excellent esprit de camaraderie « éceliste » n'ont cessé de régner.

S'étaient excusés :

Joseph Monniot (1895), René Dalbanne (1905).

Le trio Roux, Guyetand et Buclon s'est rendu, après la réunion, chez Ragueneau, pour y dîner, en évoquant les souvenirs de l'Ecole, de l'Association, de la première phase (1914-1918) de la Guerre, de la période de vingt ans entre les deux phases, et, enfin, de la deuxième phase actuelle que nous souhaitons tous moins longue et moins sanglante que la première.

Tous les camarades E.C.L., présents à Marseille ou dans la région, sont instamment invités à assister à la prochaine réunion : mardi 5 mars, à 18 h. 30, à la Brasserie du Chapitre, place du Chapitre.  
BUCLON (1905).

Buclon Eugène (1905), Capitaine du Génie actuellement à Marseille, au Commandement d'Etape du Parc Chanot (téléphone : Dragons 64-50), veut bien, tant qu'il sera à Marseille, seconder notre Camarade Dubout.

Tous les Camarades arrivés à Marseille, depuis la parution du dernier Annuaire, sont priés de signaler leur présence et de donner leur adresse actuelle, exacte, au Camarade Buclon.

## GROUPE DES ALPES

1935 DELABORDE, 11, rue Beyle-Stendhal, Grenoble. Téléphone : 7-82.

Si, lors de la dernière réunion, la tempête de neige faisait rage le soir, il n'en était pas de même pour la réunion de février ; aussi, nous avons été plus nombreux.

Réunion commencée, comme d'habitude, à l'apéritif, puis dîner simple.

Nos Camarades mobilisés nous avaient fait l'honneur de nous envoyer de leurs nouvelles, qu'ils trouvent ici les remerciements du Groupe. Fillard (1921), par une longue lettre à Beauchêne, nous apprend qu'il vient d'être nommé ingénieur pour le stockage du pétrole du côté de Bordeaux.

Notre Camarade André Gros (1925) est toujours dans la région et Jean Chamoux (1933) est parti dans un camp pour suivre des cours de sous-lieutenant.

Technica de janvier nous a appris que Dutel (1921) était toujours dans la région de Valence.

Notre Camarade Cavalier (1936) est en convalescence dans le Puy-de-Dôme et viendra prochainement à Grenoble, il verra les Camarades, nous en sommes sûrs.

Nous avons eu le plaisir d'avoir parmi nous Guéroux (1933) qui est en affectation spéciale à Lyon et qui se trouvait à Grenoble.

De nombreuses discussions suivirent l'échange de ces nouvelles. Discussion ou histoire pour certains qui sont toujours à l'affût des dernières.

Étaient présents :

Lacroix (1899), Beauchêne (1920 A), Cavat (1920 A), Lacroix (1920 B), Michaud (1910), Touzain (1921), Guéroux (1933), Barrière (1935), Delaborde (1935).

Excusés : Armand (1913).

DELABORDE (1935).

## GROUPE DE LA LOIRE

1920 B ROUX Maxime, 6, rue Général-Foix, Saint-Etienne. Téléphone : 51-39.

Étaient présents, à la réunion du 27 janvier :

Mme Duprat, MM. Claudinon (1914), Beaud (1920 A), Kharachnick (1920 N), Roux (1920 N), Prévost (1927), Duprat (1932), Bonnefoy (1936).

Avaient envoyé leurs excuses :

Maréchal-des-Logis Vincent (1923), aux armées; Lieutenant Mandier (1926), aux armées; Dutron (1924), aux armées; Lieutenant Delas (1928), aux armées; Lieutenant Rouveure (1934), aux armées; Sous-Lieutenant Lhermine (1938), aux armées; Marcieux (1912), Ayrolles (1914), Carrot (1920).

Comme d'habitude, nos camarades ont été heureux de se retrouver à leur nouveau siège. Nous avons été honorés de la présence de Mme Duprat, épouse de notre ex-secrétaire Duprat (1932), qui occupe un poste important aux Acieries de la Marine. Nous avons manqué de justesse le Camarade Delas venu en permission de 3 jours pour fêter la naissance de son troisième héritier. Le délégué et d'autres Camarades ont pu lui rendre visite et respirer près de lui cet air sain du front où le moral est à un degré très élevé. Notre Camarade venait d'un secteur agité, quelque part aux Armées, où il a eu l'occasion de se tremper courageusement au feu de la bataille. Bonnes nouvelles aussi de Vincent, qui, sur le front lui-même, pense à ses aînés de 1914 et fait leur éloge. Enfin, notre sympathique Secrétaire, Lieutenant Mandier, toujours aussi gai et aussi entraîné, nous écrit pour nous informer que de cœur il est des nôtres.

Cette fois, nous n'avons pas été gênés par une alerte intempestive et l'on a pu causer tranquillement et échanger des nouvelles diverses sur l'Association et nos situations personnelles. Aussi a-t-on décidé de faire la réunion du 30 mars à 20 heures 1/4, comme d'habitude. Celle du 24 février se fera comme la précédente à 18 heures.

Nous aurions souhaité nous réunir plus près de nos mobilisés... bien entendu, pas tout à fait sur le front. Certainement le nombre des membres de la Loire se serait accru sensiblement... et puis on aurait pu offrir un bon dîner à ceux qui nous défendent si vaillamment. En tout cas, il y a progrès sur la dernière fois. C'est si agréable de se retrouver et de pouvoir pratiquer cette entraide, cette bonne camaraderie que, dans le temps, nous avons puisée à notre vieille Ecole qui a donné tant et tant d'Ingénieurs dont les noms de beaucoup sont inscrits glorieusement sur nos drapeaux.

Donc à la prochaine fois et plus nombreux encore. Il y a des jeux de cartes pour ceux qui savent jouer.

A dater du samedi 30 mars, les réunions auront lieu à 20 h. 15.

Roux (1920 N).

Réunion du 24 février 1940, à 18 heures, au Café de la Paix, 1, place de l'Hôtel-de-Ville.

Présents : Foraison (1896), Boday (1904), Claudinon (1914), Karachnik (1920), Roux (1920), Jacquemond (1927), Bonnefoy (1936), Lieutenant Vallet (1934).

Excusés : Ayrolles (1914), Carrot (1920), et tous nos Camarades du front, mobilisés.

Nous avons été heureux de trouver, du reste premier arrivant, le sympathique Camarade Vallet, Lieutenant dans un régiment de tirailleurs, quelque part sur le front, et dont la gaieté (vous le rappelez-vous, Président Cestier ?) avait été si chaudement communicative à notre dernière sortie de Pierre-sur-Haute; cette sortie qui se termina par un banquet près d'Andrézieux, où les E. C. L. avaient été plus entraînés que les pompiers qui les avaient précédés. En tous cas, nous pouvons certifier que le moral du Camarade Vallet n'est pas atteint malgré la barbe qui lui va admirablement bien, et il ne cache pas sa volonté de prendre la vie du bon côté.

Il a été décidé que la réunion d'avril aurait lieu au même endroit, samedi 27 avril, à 20 h. 1/4, même s'il faut la faire dans une cave; ce qu'à Dieu ne plaise, puisque le symbole des E. C. L. est l'abeille, et les abeilles, « qu'en prenne note la défense passive », aiment le soleil et non les caves..., et tout au plus le contenu des caves.

Nous n'avons pu recevoir des nouvelles du front pour notre réunion, car les convocations ont été envoyées en retard, malgré la diligence, de notre sympathique Camarade secrétaire Carrot (1920).

Nous étions 8. Il faut être plus nombreux. On a causé très agréablement et on aurait passé une soirée encore plus agréable s'il y avait eu des dames, que notre galanterie française excuse encore pour cette fois.

A bientôt, et pensez à la prochaine réunion qui aura lieu le 30 mars, samedi, à 20 h. 1/4 (nouvelle heure).

CARROT (1920), ROUX (1920).

### GROUPE DROME-ARDECHE

1926 GAUTHIER H., 75, rue Génissieux, Valence. Téléphone : 0-65.

La réunion du Groupe a eu lieu jeudi 8 février et nous avons tout lieu de nous féliciter d'avoir tenu le coup. A la première réunion, nous étions 3, cette fois nous étions 6 ; souhaitons que la prochaine fois nous soyons 12. Si nous suivons cette progression géométrique, avant peu nous réunirons l'ensemble des anciens E. C. L. et nous ne trouverons plus de salle à Valence pour nous abriter.

Etaient présents : Pral (1896), Delière (1903), Vial (1920), Lieutenant Dutel (1921), de Grenoble ; Lieutenant Unal (1923), de Roanne, et Gauthier (1926). Excusé : Lieutenant Veyrenc de la Vallette (1926).

Devant ce succès, il a été décidé à l'unanimité des présents, d'avoir une réunion tous les mois ; le choix de la Brasserie Alsacienne, faubourg Saint-Jacques, à Valence, a été non moins unanimement approuvé, ainsi que le choix de l'heure : 20 h. 30.

Prochaine réunion : jeudi 14 mars, à 20 h. 30. GAUTHIER (1926).

### GROUPE DE LA COTE-D'AZUR

1895 ELLIA A., 80, rue du Maréchal-Joffre, Nice.

Le Groupe de la Côte-d'Azur est toujours bien vivant et a tenu, le 1<sup>er</sup> février, sa réunion mensuelle.

Nous ne pouvons en donner un compte rendu détaillé, Ellia (1895), ayant été dans l'obligation de s'absenter de Nice ce jour-là, mais ce n'est que partie remise.

Ellia compte bien que tous les Niçois seront présents à la réunion du 7 mars, à 15 heures, au Café de Lyon.

### GROUPE LORRAIN

1898 PALANCHON P., 9, rue des Clercs, Metz. Téléphone : 36.

### GROUPE DU LANGUEDOC

1904 BRISSAUD J., 24, avenue Président-Wilson, Béziers. Téléphone : 3-84.

### GROUPE... AUX ARMÉES

Quelque part, sur le front français, quelques E. C. L., que le hasard a groupés dans une même division nord-africaine (D. I. N. A.), se sont réunis pour évoquer, au cours d'un « mâchon » sympathique, les souvenirs d'antan.

Etaient présents :

Les Capitaines : Michel (1912), Cachard (1920), Villemillot (1922) ; les Lieutenants : Péguin (1921), Blanc (1927), Bault (1930), Deaux (1931).

Quelques camarades, retenus par le service, s'étaient excusés :

Lieutenant Allard (1931), Lieutenant Plasson (1935), Lieutenant Landrieux, Lieutenant Levrat (1924), Sergent Barral (1930).

Ce déjeuner fut conforme à la tradition « écéliste », par la bonne humeur et la franche camaraderie qui n'ont cessé d'y régner.

Devant ce succès, la séparation se fit en émettant le vœu que, chaque mois, et chaque fois que les circonstances le permettront, un tel déjeuner réunisse les E. C. L. de la Division.

Bonne note a été prise et il sera ainsi fait.

*Certifié conforme et pour information :*

CACHARD (1920 B),

Conseiller de l'Association.

### GROUPE DE L'OUEST

Notre Camarade Ferrier (Promotion 1901), en résidence 12 ter, rue de la Censerie, à Angers, projette la création, à Angers, d'un Groupe de l'Ouest et serait très heureux de s'en entretenir avec tous les E. C. L. de la région.

En son nom, nous leur demandons de prendre contact avec lui et nous nous félicitons de voir naître, en pleine guerre, un nouveau groupe ; nous applaudirons à sa prospérité.

De plus, Ferrier se tient à l'entière disposition de tous les camarades ayant besoin d'être documentés sur la région d'Angers et ses possibilités, soit pour réfugier leur famille, soit pour le repli de leur usine.

## PETIT CARNET E. C. L.

### NOS JOIES

#### Naissances

Nous sommes heureux de vous faire part de la naissance de :

Didier VACHON, fils de notre Camarade de 1922 et frère de Jean-Claude, de Marie-Hélène et de Françoise Vachon.

Louis-Bernard RIVET, deuxième fils de notre Camarade de 1929.

Nous adressons aux heureux parents nos compliments et nos vœux de bonne santé pour les jeunes bébés et leur mère.

#### Fiançailles

M. H. DE MAGNEVAL nous fait part des fiançailles de son fils Charles (1934), Lieutenant aux Armées avec Mlle Monique D'ORGETX.

Nous lui renouvelons nos vives félicitations.

#### Mariages

Le Lieutenant Léon GUILLAUD (1924) nous fait part de son mariage avec Mlle Mireille BACHELIER. La bénédiction nuptiale leur a été donnée en l'église des Batignolles.

Le Capitaine DELETOILLE, ancien élève de l'Ecole Polytechnique, Professeur d'Hydraulique Générale à l'Ecole Centrale Lyonnaise, nous fait part de son mariage avec Mme veuve BILLON. La bénédiction nuptiale leur a été donnée en l'église Saint-François-de-Sales, le 29 janvier 1940, dans la plus stricte intimité.

Nous adressons aux jeunes époux et à leurs parents nos meilleurs vœux et toutes nos félicitations.

### NOS PEINES

#### Décès

Nous apprenons le décès de :

Mme MENNESSIER, épouse de notre Camarade Jean Mennessier (1928).

M. MOREL, père de nos Camarades Bernard Morel (1927) et Pierre Morel (1933).

M. BALAGUY, père de notre Camarade Charles Balaguy (1920 A).

M. POYETON, père de notre Camarade Antonin Poyeton (1914).

M. ELLIA, père de notre Camarade Marius Ellia (1922) et frère de notre Camarade André Ellia (1895).

M. FRECON, père de notre Camarade Etienne Frécon (1905).

M. JULLIEN, grand-père de notre Camarade René Ailloud (1921).

Nous adressons à nos Camarades, frappés dans leurs affections, nos plus sincères sentiments de condoléance.

### NOS FIERTÉS

Nous sommes fiers d'apprendre la promotion dans l'Ordre de la Légion d'honneur, au grade de chevalier, de nos camarades :

Le Capitaine MEDECET (1912), 5 campagnes. A été blessé et cité.

Le Capitaine JARICOT (1909), 4 campagnes. A été cité.

Nous leur adressons nos très sincères félicitations.

# CHAUDRONNERIE EN CUIVRE ET TOLE

Métaux Inoxydables — Aluminium

## L. FORIEL FILS

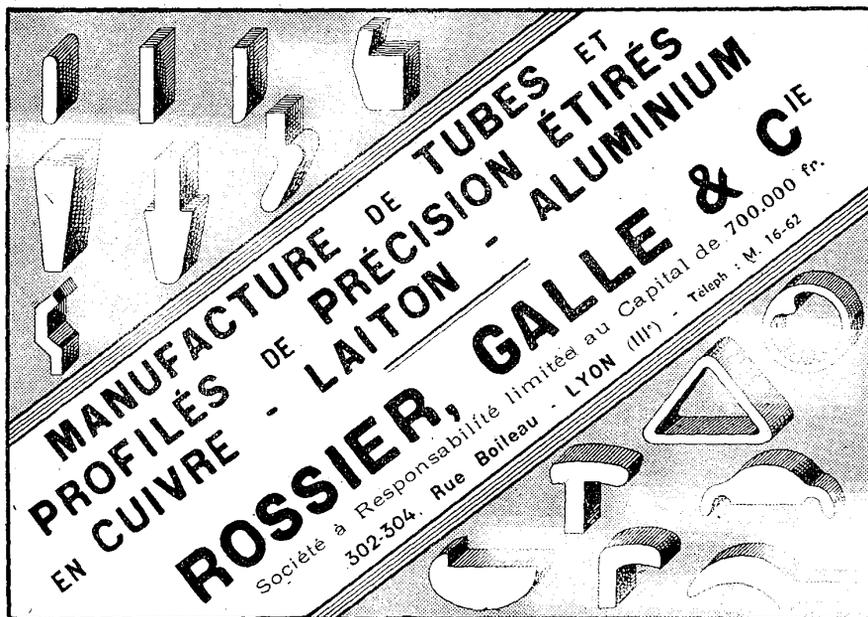
79, Rue Bellecombe

### LYON

L. 41-27

Tuyauteries acier, cuivre — Installation d'usines  
Appareils pour Distillation, Produits Chimiques, Teinture  
Double-Fonds et Malaxeurs divers

CHAUDIÈRES FIELD Neuves et d'Occasion — Tubes, Grilles



**MANUFACTURE DE TUBES ET  
PROFILÉS DE PRÉCISION ÉTIRÉS  
EN CUIVRE - LAITON - ALUMINIUM**

**ROSSIER, GALLE & C<sup>IE</sup>**

Société à Responsabilité limitée au Capital de 700.000 fr.  
302-304, Rue Boileau - LYON (III<sup>e</sup>) - Téléph. : M. 16-62

## AUX ANNONCEURS

— vont tous nos remerciements —  
pour l'aide qu'ils nous ont apportée  
malgré les circonstances actuelles.

## A NOS MEMBRES

de leur en être reconnaissants  
dans le présent ———  
et de s'en souvenir  
dans l'avenir. ———



### **Raoul ESCUDIER**

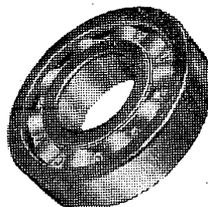
Administrateur

**AGENCE GÉNÉRALE POUR LE SUD DE LA FRANCE  
ET L'AFRIQUE DU NORD**

**39 bis, rue de Marseille — LYON**

Téléphone : **PARMENTIER 05-34** (2 lignes)

— Télégrammes : **ROULESSERO-LYON** —



# **BIZET**

Tailleur civil et militaire  
**65, rue République, LYON**

Télégraphe : **SOCNAISE** — Tél. : **Burdeau 51-61** (5 lignes) — R. C. Lyon B 2226

## **SOCIÉTÉ LYONNAISE DE DÉPÔTS**

Société Anonyme — Capital 60 Millions

**Siège Social : LYON, 8, Rue de la République**

**BUREAUX DE QUARTIER A LYON :**

Guillotière, Place du Pont — Préfecture, Cours Lafayette, 28 — Vaise, Quai Jayr, 46

Bellecour, Place Bellecour, 25 — Brotteaux, Cours Morand, 21 — Charpennes, Cours Vitton 110

Villeurbanne, Place de la Cité — Monplaisir, Grande Rue de Monplaisir, 99

La Mouche, Place Jean-Macé, 1 — Les Abattoirs, Avenue Debourg

**SUCCURSALES :**

Chalon-sur-Saône — Dijon — Grenoble — Le Puy — Marseille — Montbrison — Montuçon

Nice — Nîmes — Roanne — Saint-Etienne — Toulon

**NOMBREUSES AGENCES ET BUREAUX PÉRIODIQUES**

## Affectations spéciales

Plusieurs de nos Camarades, qui ont eu de par leurs fonctions, connaissance des récentes instructions confidentielles du Ministre de la Guerre relatives aux affectations spéciales des Ingénieurs, se sont vivement émus, en tant qu'E. C. L., de la teneur du document qui leur a été communiqué. Il ne nous est pas possible de dire ici tout ce que nous pensons nous-mêmes de la question, car dame Censure veille! Mais elle tolérera certainement que nous vous disions ceci :

La situation où nous nous trouvons n'est pas nouvelle et nous préoccupe ainsi que la Direction de l'Ecole, depuis longtemps déjà. De nombreuses démarches ont déjà été faites ces dernières années. La circulaire, à laquelle nous faisons allusion ci-dessus, nous a donné l'occasion d'en faire de nouvelles, malgré les circonstances actuelles. Peut-être même sont-ce ces propres circonstances qui nous permettront d'atteindre enfin le but poursuivi avec tant de persévérance. Que nos Camarades soient en tous cas bien rassurés et sachent que rien de ce qui touche à notre chère Ecole ne nous échappe, pas plus qu'à la Direction avec laquelle nous agissons de concert avec un accord parfait. Le Président Cestier donnera verbalement, à tous ceux qui les lui demanderont, des explications plus détaillées, et dira nettement sa façon de voir les choses au cours de réunions d'E. C. L. auxquelles il aura le plaisir d'assister.

P.-S. — Nous recevons à l'instant la réponse du Président de la Fédération des Associations, Sociétés et Syndicats Français d'Ingénieurs, que nous avions alerté.

Nous la produisons ci-dessous, avec copie de la lettre que la F.A.S.S.F.I. avait adressée, dès le 13 février, à M. le Ministre de la Défense nationale.

Le Directeur de notre Ecole, M. Lemaire, a eu également un entretien récent avec M. Luc, Directeur Général de l'Enseignement Technique.

Nous avons le meilleur espoir de voir apporter bientôt, à la liste des Ecoles figurant dans la circulaire du 17 janvier, les rectifications qui s'imposent.

On peut constater que si l'E.C.L. avait été oubliée ou omise c'était en bonne compagnie.

Le Président de la F. A. S. S. F. I.

à Monsieur le Président de l'Association des Anciens Elèves  
de l'Ecole Centrale Lyonnaise.

Monsieur le Président,

J'ai bien reçu votre lettre du 21 courant attirant mon attention sur la Circulaire du G.Q.G. concernant les affectations spéciales.

Cette Circulaire n'avait pas échappé à la Fédération et elle a fait l'objet d'une lettre au Ministre de la Défense Nationale, lettre dont vous trouverez copie ci-jointe.

J'ajoute que cette copie a été transmise à Monsieur Luc, Directeur général de l'Enseignement Technique qui, de son côté, doit faire une démarche auprès du Ministre de la Défense Nationale, en vue d'obtenir la publication d'une liste plus complète que celle parue dans la Circulaire dont vous m'entretenez.

Veuillez agréer, Monsieur le Président, l'expression de mes sentiments les plus distingués.

Pour le Président,

LEMOINE.

Le Président de la F. A. S. S. F. I.

à Monsieur le Ministre de la Défense nationale.

Monsieur le Ministre,

La Circulaire N° 202.131 I/E.M.A. du 17 janvier 1940 relative à la procédure nouvelle de la mise en affectation spéciale des sous-officiers et hommes de troupes a causé un trouble certain chez un grand nombre d'anciens élèves d'Ecoles d'Ingénieurs ne figurant pas sur la liste qui était annexée à cette Circulaire.

La Fédération des Associations, Sociétés et Syndicats Français d'Ingénieurs se fait l'interprète des intéressés pour vous transmettre leur réclamation contre une élimination d'une liste sur laquelle les Ecoles où ils ont été formés devraient normalement figurer.

Parmi les Ecoles dont les Associations d'anciens élèves constituent la Fédération, voici celles qui ont été omises sur la liste communiquée aux industriels :

Ecole Nationale des Ponts et Chaussées ;  
Institut National Agronomique ;  
Institut Industriel du Nord de la France ;  
Ecole Centrale Lyonnaise ;  
Institut Catholique d'Arts et Métiers de Lille ;  
Ecole des Hautes Etudes industrielles des Facultés catholiques de Lille ;  
Ecole Supérieure de Céramiques de Sèvres ;  
Ecole Nationale des Industries agricoles ;  
Ecole Supérieure de l'Aéronautique ;  
Ecole Supérieure de la Métallurgie et de l'Industrie des Mines de Nancy ;  
Ecole d'application du Génie maritime ;  
Ecole Nationale technique de Strasbourg ;  
Institut Polytechnique de l'Ouest ;  
Ecole d'Ingénieurs de Marseille.

Du point de vue général et pour respecter les décisions prises par le Ministre de l'Education Nationale sur avis de la Direction générale de l'Enseignement technique, auprès de laquelle fonctionne la Commission du Titre de l'Ingénieur, la liste communiquée aurait dû, semble-t-il comprendre toutes les Ecoles qui ont été autorisées à délivrer un diplôme d'Ingénieur reconnu par l'Etat, Ecoles désignées dans l'Officiel du 31 décembre 1938.

Nous avons pensé qu'il était de notre devoir de vous signaler ces omissions pour faire compléter une liste dont la composition première éliminerait de nombreux Ingénieurs et spécialistes particulièrement qualifiés.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Ministre, l'assurance de ma haute considération.

---

---

## POUDRERIES NATIONALES

Les anciens élèves diplômés de l'Ecole Centrale Lyonnaise, sous-officiers et hommes de troupe, appartenant à la deuxième réserve ou au service auxiliaire, peuvent être autorisés à poser leur candidature d'Ingénieurs chimistes de troisième classe ou celui d'Ingénieurs de troisième classe des travaux de poudrerie de réserve.

---

---

## SERVICE PLACEMENT

### OFFRES D'EMPLOI

Le service placement devrait être heureux, tels les peuples qui n'ont pas d'histoire : pratiquement, il n'a pas de Camarade à placer ; nous nous en réjouissons mais tenons à ce qu'il conserve de l'activité car, à la fin des hostilités, beaucoup de nos Camarades rechercheront des situations, il faudra que nous en ayons à leur offrir et pour cela il nous faut maintenir le contact avec les employeurs.

Que ceux d'entre nous qui cherchent des situations, ou désirent améliorer la leur, n'hésitent pas à nous écrire.

- 699 — 13 février 1940. — Entreprise recherche Ingénieurs sérieux pour diriger travaux lignes électriques H.T. et B.T. (réseaux neufs et entretien vieux réseaux, branchement d'abonnés, etc. Région Cantal et Lot.
- 700 — 13 février 1940. — Plusieurs places d'Ingénieurs sont disponibles aux ateliers d'usinage, d'emboutissage et de forge ; pourraient convenir à des Ingénieurs dégagés d'obligations militaires. S'adresser aux Etablissements, 4, rue Bichat, en y joignant *curriculum vitae*.
- 701 — 13 février 1940. — Inspection des Forges recherche Ingénieurs de valeur. Les Camarades mobilisés dans des formations militaires régionales et utilisés pour des travaux peu en rapport avec leurs capacités sont priés de se faire connaître à l'Association.

- 702 — 29 janvier 1940. — Etablissement central du matériel de transmissions recruté, pour la durée de la guerre, des essayeurs-vérificateurs destinés au contrôle en usine des fabrications de la télégraphie militaire. Des E. C. L. diplômés peuvent être admis à cet emploi sans examen préalable. S'adresser au Lieutenant-Colonel, Chef de l'E. C. M., Tr., 51 bis, boulevard de Latour-Maubourg, Paris (7<sup>e</sup>).
- 702 bis — 29 janvier 1940. — Compagnie demande 2 Ingénieurs pour bureau d'études et fours électriques. Pour tous renseignements, s'adresser à M. Sourisseau (1938), 115, rue Bossuet, Lyon.
- 703 — 15 février 1940. — Etablissement demande, pour la durée de la guerre, Collaborateur connaissant la comptabilité industrielle et capable d'organiser cette comptabilité dans les usines de Montoux (Vaucluse) travaillant pour la Défense nationale.
- 704 — 27 février 1940. — Société cherche, pour remplacer Directeur malade, Ingénieur connaissant le gaz et l'électricité, dégagé de toutes obligations militaires. Région Saône-et-Loire. Logement fourni.
- 705 — 28 février 1940. — Laboratoire produits médicaux alimentaires recherche pour prospection médicale et commerciale, personne dégagée de toutes obligations militaires. Rémunération par traitement fixe et frais de route.
706. — 28 février 1940. — On demande à Lyon, Ingénieur jeune, de préférence dégagé de toutes obligations militaires, poste technico-commercial, adjoint à la Direction.
- 707 — 24 février 1940. — On demande Ingénieur au courant chauffage central et ayant pratiqué des chantiers pour remplir fonction de représentant d'entreprise sur un gros chantier. Possibilité de mise en affectation spéciale.
- 708 — 28 février 1940. — La plupart des colonies réclame des Ingénieurs pour combler les vides causés par la mobilisation dans les effectifs du personnel des travaux publics et des chemins de fer. Ce recrutement aurait lieu à titre précaire et révoquant. Renseignements à l'Association.

---

## CHANGEMENT D'ADRESSES ET DE SITUATIONS

---

- 1901 SERVE-BRIQUET Jean, concessionnaire du « Graniponce », Palais de Nice, 38, boulevard Carabacel, Nice (Alpes-Maritimes).
- 1929 RIVET Christian, Sous-Directeur de la Société Chimique de Gerland, à Port-Saint-Louis-du-Rhône (Bouches-du-Rhône).
- 1901 FERRIER Paul, 12 ter, rue de la Censerie, Angers (M.-et-L.).
- 1932 DUPRAT Roger, 9 bis, avenue Berthiot, L'Horme (Loire).
- 1912 CHAVANNE Louis, Ingénieur à la Société U.N.E.C. Boîte postale n° 6, à Vierzon (Cher).
- 1929 N BALME Georges, Directeur de l'Usine à Gaz et Secteur Électrique, à Salon-de-Provence (Bouches-du-Rhône).
- 1920 A BALLAGUY Charles, Hôtel du Taur, rue du Taur, Toulouse (Haute-Garonne).
- 1906 BRAL Claudius, Tréfileries et Laminiers du Havre, Le Havre (Seine-Inférieure).
- 1938 NOURRISSON Laurent, « Le Panorama », Moingt-Montbrison (Loire).
- 1929 B JARDILLIER Jean-Baptiste, 13, rue de l'Annonciade, Lyon.
- 1923 SOEUR Henri, 89, chemin de Choulans, Lyon.
- 1925 BOIZET Henri, 33, rue de Thizy, Bourg-de-Thizy (Rhône).
- 
- 1925 BOIS Gaston, 6<sup>e</sup> Section électriciens de campagne S. M. T. 18, par 4<sup>e</sup> Génie, Grenoble.
- 1931 CHANEL Flavien, 4<sup>e</sup> Brigade, 6<sup>e</sup> Régiment d'artillerie coloniale, Dakar.  
Elève de 1<sup>re</sup> année LEMOINE Roger, 12<sup>e</sup> Compagnie, 2<sup>e</sup> Bataillon, Ecole de St-Maixent (Deux-Sèvres).
- 1934 ROUSSEAU Robert, Cours de transmission, 14<sup>e</sup> Compagnie, 207<sup>e</sup> R.R.P., Saint-Dié (Vosges).

- 1906 PEY, Lieutenant-Colonel, Subdivision d'Annecy (Haute-Savoie).  
1923 BONIFAS Georges, Lieutenant D. A. T., Heyrieux (Isère).  
1910 ROUX-BERGER Pierre, Lieutenant viateur, 1<sup>re</sup> Division de fiévreux, Hôpital du Val-de-Grâce, Paris (V<sup>e</sup>).  
1920 N JARRE André, Capitaine au 4<sup>e</sup> Génie, Lyon.  
1921 FILLARD Charles, Détaché au Ministère de l'Armement, 22<sup>e</sup> B.O.A., Hôtel Astoria, Paris.  
1905 BUCCLON Eugène, Capitaine Génie du Commandement d'Etape, C. 14, Parc Chanot, Marseille-Saint-Giniez.  
1909 MARTENET, Sous-Direction de Paris du Service des fabrications dans l'industrie, Hôtel d'Iéna, 26, avenue d'Iéna, Paris.  
1920 BLANCARD Paul, Cie D4, 4<sup>e</sup> Génie, Grenoble (Isère).  
1939 SEYTRE Roger, 36<sup>e</sup> Bataillon, E. M. Artillerie, Poitiers (Vienne).  
1938 NANTERME, Maréchal-des-logis, 31<sup>e</sup> Groupe, 92<sup>e</sup> Batterie, 401<sup>e</sup> R.A.D.C.A., Etrepilly (Seine-et-Marne).  
1936 LAYRISSÉ Jean, 111<sup>e</sup> Batterie, 403<sup>e</sup> R.A.D.C.A., Camp de Suippes (Marne).

- Elève de 3<sup>e</sup> année CHOMEL Marc, M.D.L.E.O.R., 30<sup>e</sup> Brigade, Ecole Militaire d'Artillerie, Poitiers (Vienne).  
Elève de 3<sup>e</sup> année LEBAYLE Jean, M.D.L.E.O.R., 23<sup>e</sup> Brigade, Ecole Militaire d'Artillerie, Poitiers (Vienne).  
Elève de 3<sup>e</sup> année BAUDASSE André, M.D.L.E.O.R., 32<sup>e</sup> Brigade, Ecole Militaire d'Artillerie, Poitiers (Vienne).  
Elève de 3<sup>e</sup> année DECHANTEMELE Ferdinand, M.D.L.E.O.R., 32<sup>e</sup> Brigade, Ecole Militaire d'Artillerie, Poitiers (Vienne).  
Elève de 3<sup>e</sup> année BORIE Paul, M.D.L.E.O.R., 35<sup>e</sup> Brigade, Ecole Militaire d'Artillerie, Poitiers (Vienne).  
Elève de 3<sup>e</sup> année LIARD Jérôme, M.D.L.E.O.R., 36<sup>e</sup> Brigade, Ecole Militaire d'Artillerie, Poitiers (Vienne).  
Elève de 3<sup>e</sup> année FORTIER-BEAULIEU Albert, M.D.L.E.O.R., 38<sup>e</sup> Brigade, Ecole Militaire d'Artillerie, Poitiers (Vienne).  
Elève de 3<sup>e</sup> année DEGROS Marc, M.D.L.E.O.R., 40<sup>e</sup> Brigade, Ecole Militaire d'Artillerie, Poitiers (Vienne).  
Elève de 2<sup>e</sup> année CHAUDOUET Jean, 131<sup>e</sup> Brigade, Groupement spécial préparatoire, quartier Lariboisière, Fontainebleau (Seine-et-Marne).  
Elève de 2<sup>e</sup> année BOURBONNAIS René, 143<sup>e</sup> Brigade, Groupement spécial préparatoire, quartier Lariboisière, Fontainebleau (Seine-et-Marne).

- 1922 VERON Ernest, Lieutenant, E.M. I.D.  
1935 GRUNTHALER Paul, 145<sup>e</sup> Cie Autos.  
1922 MARTHOURET Jean, 1<sup>er</sup> Groupe, 38<sup>e</sup> R.A.D.  
1922 GILLE Edmond, Capitaine, 5<sup>e</sup> Groupe, 202<sup>e</sup> R.A.L.C.  
1927 BERTHILLIER René, Etat-Major B.H.R., 2<sup>e</sup> Rgt d'Artillerie légère.  
1925 CONTAMINE Raymond, Lieutenant, P.AD., S.R.M., 36<sup>e</sup> R.A.  
1927 JACQUEMOND Charles, Maréchal-des-logis-chef au 36<sup>e</sup> R.A.  
1923 VINCENT Georges, Maréchal-des-logis, 17<sup>e</sup> Batterie, 289<sup>e</sup> R.A.L.  
1931 DE LA BOURDONNAYE Hubert, 3<sup>e</sup> Peloton, 3<sup>e</sup> Escadron, 20<sup>e</sup> G.R.A.C.  
1930 PRADAT Georges, Maréchal-des-logis, Etat-Major, 3<sup>e</sup> Groupe, 14<sup>e</sup> R.A.L.H.  
1926 PIN Joseph, Lieutenant, Etat-Major, 3<sup>e</sup> Groupe, 114<sup>e</sup> R.A.L.  
1935 GENIN Albert, Sous-lieutenant, C.E.3, 51<sup>e</sup> R.M.I.C.  
1920 N GODARD Jean, Capitaine, Cie des Equipages de Ponts.  
1920 A MAGNARD Marcel, Sergent, Section spécialisée 236/105.  
1924 NOVE Raymond, Lieutenant, Cie S.P.A.E. 26-102.  
1926 BONTRON Joseph, Capitaine, Secteur de l'Air N° 7.

- 1928 COMBET Henri, Lieutenant, E.M. 3<sup>e</sup> Groupe, 54<sup>e</sup> R.A.D.  
1925 PATEL Charles, Adjudant-chef, P.A.D., 91<sup>e</sup> S.M.H.  
1937 GLAS Paul, Sous-Lieutenant, Etat-Major 5<sup>e</sup> Groupe, 254<sup>e</sup> R.A.D.
- 1922 MARTIN Gabriel, Lieutenant, Parc d'Artillerie div. Section auto de munitions.  
1931 CUZIN André, Sergent-chef, Etat-Major 3<sup>e</sup> Bataillon, 140<sup>e</sup> R.I.A.
- 1910 BROCHERY Edmond, Chef d'Escadron, E.M. A.D.
- 1911 TIMBAL Louis, Capitaine, Cie télégraphique 191/81.
- 1914 RICHELMY Paul, Capitaine, S./Commission 56, S.M.C.F.
- 1934 VALLET Joseph, 21<sup>e</sup> Bataillon, 24<sup>e</sup> R.T.T.
- 1920 B PERENET Georges, Capitaine Commandant les Equipages de Ponts 35, N° 1.
- 1922 ELLIA Marius, Adjudant-chef Génie, Cie d'Exploitation N° 658.
- 1927 GROUBIER Georges, 3<sup>e</sup> Cie, 174<sup>e</sup> Bataillon.  
1923 DESMULES Pierre, 3<sup>e</sup> Cie, 174<sup>e</sup> Bataillon.
- 1938 LHERMINE Paul, Sous-lieutenant, 35<sup>e</sup> Cie, 11 Section C.O.A.
- 1933 COULAUD Jean, Maréchal-des-logis, E.M.3, 188<sup>e</sup> R.A.L.T.  
1932 PRUNARET Fernand, Brigadier, E.M.3, 188<sup>e</sup> R.A.L.T.
- 1926 VEYRENC de LAVALETTE Jacques, Lieutenant, 12<sup>e</sup> Batterie, 4<sup>e</sup> Groupe, 195<sup>e</sup> R.A.  
L.T.
- 1931 TIRBONOD René, Lieutenant, 4<sup>e</sup> Batterie, 173<sup>e</sup> R.A.L.
- 1934 DE JERPHANION Alfred, Brigadier, 5<sup>e</sup> Batterie, 3<sup>e</sup> Groupe, 174<sup>e</sup> R.A.L.
- 1923 MERIEUX Paul, Maréchal-des-logis-chef, C.R.2, 193<sup>e</sup> R.A.L.P.A.  
1929 COMBE Auguste, Lieutenant E.M. 2<sup>e</sup> Groupe, 193<sup>e</sup> R.A.L.P.A.  
1930 DESFONDS Henri, Lieutenant, 5<sup>e</sup> Batterie, 2<sup>e</sup> Groupe, 193<sup>e</sup> R.A.L.P.A.  
1928 DUVER Gabriel, Lieutenant E.M. 2<sup>e</sup> Groupe, 193<sup>e</sup> R.A.L.P.A.
- 1933 BOULLE Paul, Maréchal-des-logis, 1<sup>er</sup> Groupe C.R., 405 D.C.A.  
1922 ROMAN Jacques, Lieutenant, 2<sup>e</sup> Batterie, 1<sup>er</sup> Groupe, 405<sup>e</sup> R.A.
- 1914 BOULIEU Pierre, Lieutenant, 5<sup>e</sup> Groupe, 405<sup>e</sup> D.C.A.
- 1920 A DUSSUD François, Capitaine, 34<sup>e</sup> Batterie, 12<sup>e</sup> Groupe, 403<sup>e</sup> R.A.
- 1934 BISSUEL Jean, Maréchal-des-logis, 11<sup>e</sup> Groupe, 405<sup>e</sup> D.C.A.  
1925 DE CHALENDAR Jacques, 11<sup>e</sup> Groupe, 405<sup>e</sup> R.A.



---

---

## **Camarades :**

Nous ne pouvons pas faire de rappels individuels dont un trop grand nombre ne rejoindraient pas leurs destinataires.

Nous ne pouvons pas faire faire les encaissements habituels par la poste : cela nous coûterait trop cher.

Et cependant il nous faut l'argent de vos

## **COTISATIONS**

**Envoyez-le nous sans plus tarder**

**85 frs** au Compte Chèque Postal 19-95 Lyon

---

**La Solidarité Eceliste ne  
doit pas être un vain mot**

Que ceux qui le peuvent payent les COTISATIONS  
SUPPLÉMENTAIRES que nous avons déjà demandées  
pour compenser celles de ceux qui ne peuvent pas.

---

---

---

---

## **RAMENEZ A L'ASSOCIATION**

**Vos Camarades de Promotion, Amis ou Relations  
qui s'en sont détachés.**

**Plus nous sommes nombreux plus nous sommes forts**

### **RAPPELEZ-VOUS QUE :**

**vous pouvez verser à votre Ecole et à votre Association  
un pourcentage, variable d'après le genre de votre industrie,  
de la taxe d'apprentissage.**

**Le concours que vous leur apporterez ainsi  
ne vous coûtera rien.**

**Consultez le numéro d'octobre 1938 de TECHNICA  
ou demandez-nous des renseignements.**

---

## **PENSEZ AUSSI**

**A LA**

## **CAISSE DE SECOURS**

---

---

# PROCHAINES RÉUNIONS

---

## GROUPE DE LYON

Restaurant **Paufique**, 7, rue de la Barre, salle au premier. — Dîner à 19 heures.

Réunion à 20 heures 30 :

**Jeudi 7 Mars**

## GROUPE DE PARIS

Restaurant du **Moulin du Berry**, 9, rue de Berri. — Déjeuner à 12 h. 30 :

**Dimanche 10 Mars**

## GROUPE DE MARSEILLE

Brasserie du **Chapitre**, place du Chapitre, Marseille. — Réunion à 18 h. 30 :

**Mardi 5 Mars**

## GROUPE DES ALPES

Café des **Deux Mondes**, place Grenette, Grenoble. — Réunion à 19 heures :

**Mercredi 20 Mars**

## GROUPE DE SAINT-ÉTIENNE

Café de la **Paix**, 1, place de l'Hôtel-de-Ville, St-Etienne. — Réunion à 20 h. 15 :

**Samedi 30 Mars**

## GROUPE DROME-ARDÈCHE

Brasserie **Alsacienne**, Faubourg Saint-Jacques, Valence. — Réunion à 20 h. 30 :

**Jeudi 14 Mars**

## GROUPE COTE-D'AZUR

Café de **Lyon**, 33, avenue de la Victoire, Nice. — Réunion à 15 heures :

**Jeudi 7 Mars**